

TRAVAUX ORIGINAUX.

CLINIQUE CHIRURGICALE.

HOPITAL NOTRE-DAME (Montréal).—M. BROSSEAU.

Considérations générales sur l'anthrax.

Messieurs,

Il se présente souvent à cette clinique des cas d'anthrax. Nous en avons eu quatre depuis quelques semaines.

Il serait oiseux de vous rapporter en détail chacune de ces observations; qu'il me suffise de vous rappeler que les deux premiers malades étaient des vieillards et les deux derniers des adultes.

Deux de ces anthrax étaient situés à la région cervicale postérieure, lieu d'élection; un troisième à la fesse, près de l'anus, et le quatrième à la partie inférieure et latérale du thorax.

Les deux vieillards étaient anémiques, malpropres; les deux adultes ne paraissaient pas épuisés par les vices ou les maladies constitutionnelles.

P. S., l'un de ces derniers, nous revient aujourd'hui avec un second anthrax de petite dimension, situé à peu près à un pouce en bas du premier qui est guéri depuis un mois.

Je saisis cette occasion pour vous faire quelques remarques touchant cette maladie.

Autrefois on donnait le nom d'anthrax à diverses maladies qui avaient quelques ressemblances pathologiques avec le charbon ou pustule maligne; mais aujourd'hui ce nom est exclusivement réservé à l'affection qui semble formée par une accumulation de furoncles.

L'anthrax est une inflammation spéciale du derme et du tissu cellulaire sous-cutané. Il ressemble au furoncle par sa constitution anatomique, mais il en diffère par sa forme, son volume et surtout par des symptômes généraux graves.

L'anthrax est une affection d'un type asthénique. Son siège ordinaire est à la nuque, au dos, aux fesses. Son volume varie depuis celui d'un œuf à celui du poing. Quelquefois il acquiert une largeur très considérable. Il présente l'aspect d'une écumeoire ou d'un guépier.

Son siège anatomique est dans la peau et le tissu cellulaire sous-cutané. Lorsque la peau est perforée, on peut, en comprimant l'anthrax, en faire sortir un pus épais, fétide; les bourbillons flottent dans ce pus. La peau est amincie, décollée, violacée, elle disparaît sur une certaine étendue.

Quelquefois l'anthrax se complique d'érysipèle et même d'infection purulente. Il est particulièrement fréquent chez les vieillards malpropres et mal nourris. La diminution de la vitalité chez eux peut expliquer cette prédisposition.

L'anthrax est fréquent chez les diabétiques.